

viteur du presbytère ; laissons-le faire, la cuisine d'Eulalie n'en est pas moins excellente.

Nous parlons théologie, politique, souvenirs. Le temps passe agréablement avec M. Wilde, et par suite au grand galop. Il faut songer à quitter ce toit hospitalier.

F. A. B.

Les élèves finissants du Collège Joliette à Ottawa

LE RÉV. M. PRUD'HOMME

Curé de Ste-Anne d'Ottawa, ancien élève du Collège Joliette, désireux de faire hommage à son *Alma-Mater*, ayant invité les finissants du Collège Joliette à faire chez lui leur excursion de l'année, tous ont accepté.

CES VOYAGES

Sont utiles à bien des points de vue qu'il serait trop long d'énumérer. La caravane se composait de 17 élèves, plus, Rév. M. Sylvestre, ass.-dir., Rév. F.-X. Lavalée, Rév. A. Lavigne, Rév. L. B. Dufort, Rév. A. Corcoran, directeur de l'excursion, et votre serviteur.

SUR LA ROUTE

Nous admirons le beau collège et la belle église de Ste-Thérèse, les charmants points de vue de l'Ottawa, les chutes de Buckingham, etc. Lundi, 16, vers 12½ h.

NOUS ARRIVONS A OTTAWA

Le Rév. M. Prud'homme nous reçoit dans un vaste omnibus. En avant pour Ste-Anne. Le presbytère est pavoisé, tout sent la fête.

CHEZ M. LE CURÉ.

Ne demandez pas si l'appétit était aiguïté et si les plats se vidèrent au dîner. — Ne craignez rien, il y a des provisions pour 15 jours.

Il s'agit maintenant de visiter

LA VILLE D'OTTAWA.

Les bâties du parlement ont la préséance. Les députés sont là suant sang et eau pour faire fleurir la patrie. Nous les écoutons. Il s'agit des droits sur le coton ! Je bâille, tu bâilles, il bâille. La physionomie générale est tout de même intéressante et instructive pour tout nouveau venu.

C'est l'heure du souper. Il faut soulager un peu M. le Curé. La caravane se rend

chez nous

Le pavillon de cérémonie flotte sur la maison, rue Willbrod. M. G. F. Baillairgé va nous de-

voir quelques heures de repos ! Madame Baillairgé, Blanche et Frederica, vont faire les honneurs du souper. Tout est froid, il suffit que tout soit mangé *chudement*. Les excursionnistes font grand honneur à la dinde, en ga-lantine, au jambon, — à la charlotte russe, à la crème au chocolat, — aux pâtisseries, aux gâteaux, et finalement aux oranges et aux bananes. Il est 9 h. P. M. et au delà. Mais, quel est ce tapage à la porte ? c'est la fanfare de Ste-Anne qui s'écroule les Joliettains. Ceux-ci répondent en chœur par une chanson. C'est l'heure du coucher pour les élèves du collège d'Ottawa (presque en face) Plusieurs mettent l'œil et l'oreille à la fenêtre. Fâcheux de troubler le sommeil de ces excellents jeunes gens. La musique et les chansons se succèdent pendant 20 minutes. Al-lons messieurs les *bandistes*, venez prendre un verre de bière et bonsoir. Les étudiants continuent affaire musique au salon. Personne ne se fait prier. Crème à la glace, les amis. Sitôt dit, sitôt fait. — Il est assez tard. Les jeunes gens doivent se coucher de bonne heure. Bonsoir, bonsoir, en route pour le presbytère. A peine arrivés, nos amis ne furent pas peu surpris de voir commen-cer (sous la direction de M. Lapierre)

UN JOLI FEU D'ARTIFICE

Le Rév. M. Prud'homme voulait par là chasser les idées sombres qui auraient pu troubler le sommeil, et donner matière aux plus jolis songes, afin de nous être agréable, même pen-dant la nuit !

F. A. B.

(A suivre.)



REBUS